

LE PETIT PUJO

Journal d'information sur les activités du collège à destination des habitants

SÉJOUR D'INTÉGRATION À OSPITALEA, IRISSARRY

Cette année encore, les élèves de sixièmes ont bénéficié dès la deuxième semaine de cours d'un séjours d'intégration destiné à leur permettre de mieux se connaître



Cette année encore, les élèves entrant au collège Jean Pujou ont eu droit à leur séjour d'intégration. Alors que la promotion précédente avait crapahuté sur les hauteurs d'Iraty, les 6e de l'année 2024 – 2025 ont profité des magnifiques locaux d'Ospitalea, ancienne commanderie d'Irissarry datant du XVIIe siècle.

Les trois jours ont permis la découverte de certains de nos mythes et légendes autour du thème « mythologie et sorcellerie au Pays basque ». Partant de l'histoire contée, les activités proposées par l'équipe du Centre Départemental d'Éducation au Patrimoine ont permis aux élèves de découvrir – ou redécouvrir – les êtres mythiques qui peuplent les vieux contes de notre territoire mais aussi la symbolique de nombreux éléments ornant les linteaux des maisons de nos villages, ainsi que des lieux réputés pour leur aspect merveilleux : les

grottes des sorcières de Zugarramurdi, la grotte « du saint-qui-sue » à Bidarray. Tous ces éléments culturels, qui ont éveillé l'imagination des élèves, ont été réutilisés lors d'activités créatives : dessins et fabrication de masques grâce à l'intervention de Battitt Halsouet.

Les objectifs de ce séjour sont multiples :

- permettre aux élèves de vivre plus sereinement le passage au collège,
- créer une cohésion et un esprit de groupe au sein de la classe,
- développer chez l'élève un œil observateur et curieux pour les éléments qui l'entourent : les symboles visibles dans son village, les légendes de sa vallée, les histoires entendues chez lui.

Nous remercions l'équipe d'Ospitalea, et plus particulièrement Manu Iñarra, pour leur accueil, pour leur implication et pour leur dynamisme contagieux.

La vies scolaire a inauguré ses nouveaux locaux !



Depuis la rentrée de la Toussaint, nos trois surveillantes de choc ont enfin intégré leur nouveau local, plus spacieux, mieux éclairé et mieux aéré.

Comme l'an dernier, le cross du collège s'est placé sous le signe de la solidarité.

Il a eu lieu le 8 novembre dernier en partenariat avec deux associations locales : Sokorritzaileak (les secouristes) et La Rosée, le centre pour polyhandicapés de Banca.

Nous avons eu le plaisir de faire participer Eva, Mickael, Zack, Jérémy et Célio, résidents dans ce centre, à une course. Trois d'entre eux ont été poussés sur des "joëlettes" et deux autres autres ont été accompagnés à pied par des élèves du collège.

Une fois ce moment phare du cross passé, les collégiens ont pu expérimenter à leur tour les joëlettes pour se mettre dans la situation des handicapés. Ils ont adoré se faire pousser par leurs camarades et sous la supervision d'un adulte. On a même surpris quelques saluts dignes de la reine d'Angleterre très réussis.

D'un point de vue plus prosaïque, les différents parrainages des familles ont permis de récolter 1000 € qui ont été équitablement répartis entre les deux organismes.

Au-delà de cette somme, nous retiendrons l'empathie, l'implication et le respect de chaque participant envers nos jeunes invités en situation de polyhandicap. Les élèves ont fait l'effort de ne pas être trop bruyants, ils n'ont pas tapé sur les gradins comme ils aiment le faire. Impressionnés de se retrouver au contact de personnes si lourdement affectées, ils ont très généreusement respecté les besoins des ados de La Rosée.

Une grande expérience humaine à reconduire.



Cérémonie du 11 novembre : Célébration l'armistice

Comme chaque année, la commune a déposé une gerbe de fleurs au pied du monument aux morts.



Comme chaque année, la commune a déposé une gerbe de fleurs au pied du monument aux morts. La cérémonie s'est déroulée selon un rituel maintenant bien établi : après la sonnerie aux morts jouée à la trompette, le maire a rappelé les événements commémorés. M. Goñi, professeur d'histoire-géographie qui n'officie plus dans notre collège mais qui reste très attaché à la commune, était présent. Avec lui, se trouvaient M. le maire, quelques soldats vétérans de la guerre d'Algérie (qui portaient les drapeaux), Mme De Pérignon (professeur d'histoire également) et, pour finir, quelques élèves des collèges Jean Pujo, (Tiago, Miren, Mikael) accompagnés du Principal, M Guilhem.

Elise Urrutia, élève chez nous en troisième, a lu un discours écrit par M. le ministre, rendant hommage au sacrifice des soldats.

Cette année, personne n'a lu la liste des morts mais une minute de silence a été observée avant une prière, dite en basque puis en français.

Elise a choisi de participer à cette cérémonie car elle a de l'importance à ses yeux. Rendre hommage à ces jeunes hommes morts pour leur pays et conserver le souvenir d'un événement aussi marquant que la Première Guerre Mondiale est essentiel à ses yeux. Le discours qu'elle a lu rappelait que la France protège ses citoyens ce qui inspire confiance mais selon elle, cela va au-delà d'une simple question de confiance. Cela permet aux jeunes générations d'avoir une vision optimiste et sereine de l'avenir. Le public a été très touché par la présence des élèves et l'ont manifesté avec beaucoup de gentillesse et félicitant Elise pour sa lecture très solennelle et l'investissement personnel que cela révélait.

IM

Un concours de Logo pour l'UNSS

Cette année, le collège a choisi de renouveler le motif qui orne les sweatshirts vendus aux familles pour le bénéfice de l'association sportive du collège.

L'idée a enthousiasmé les élèves et nombreux sont ceux qui ont participé, adultes compris. Les surveillantes ont centralisé les productions et établi un jury. Bien qu'il n'ait été possible de retenir qu'une proposition, les candidats n'ont pas manqué d'inspiration et certains modèles étaient très réussis.



SÉJOUR D'INTÉGRATION EUSKARA

Aurten berriz ere, Jean Pujo kolegioan hasi berri diren ikasleek haien integrazio egonaldia baliatu dute. Iazko ikasleak Iratiko goratasunean kurri ibili baziren, 2024 – 2025 urteko Seigarrenek Ospitaleako egoitza zoragarriaz profeitatu dira, XVII. mendeko Irisarriko komandaria zaharraz.

Hiru egunek gure zenbait mito eta leienden ezagutzea ahalbidetu dute "mitologia eta sorginkeria Euskal Herrian" gaiaren inguruan. Ahozko istorioen kontakizunetik abiatuz, Departamentuko ondare hezkuntzarako zentroko taldeak proposatu jarduerak gure lurraldeko kontakizun zaharretan bizi diren izaki mitikoak ezagutu edo berrezagutzea ahalbidetu die ikasleei, baita gure herrietako etxeen atalburuak apaintzen dituzten hainbat elementu sinboliko zein haien itxura miresgarriagatik famatuak diren lekuak ere: Zugarramurdiko sorginen harpeak edo Bidarraiko Harpeko Saindua.

Ikasleen irudimena piztu duten kultura elementu guzti horiek berrerabiliak izan dira sorkuntza jardueretan: marrazkiak, eta masken eskuz egitea Battitt Halsoueten esku hartzeari esker.

Egonaldi honen helburuak anitzak dira: -Ikasleei kolegiarako pasaia lasaia biziaren ahalbidetzea,

-Klasearen baitan kohesio eta talde izpiritua bat sortzea,

-Ikaslearen baitan ikuspegi behatzaile eta kurios bat garatzea inguratzen duten elementuei buruz: bere herrian agerian diren ikurrak, bere ibarreko leiendak eta etxen entzun istorioak.

Ospitaleako taldea eskertzen dugu, eta ororen buru Manu Iñarra, haien harrera eginik, haien inplikazio eta bizitasun eranskorragatik.

Monsieur Pagoaga

Madame Biraben

Madame Minhondo

“L’affiche Rouge”, un film pour inciter les 3èmes à la réflexion

Le 7 octobre dernier, nous sommes allés au Vauban pour voir le film documentaire Manouchian et ceux de l’Affiche rouge de Hugues Nancy. Le réalisateur a écrit le texte avec l’historien Denis Péchanski, présent au cinéma, il nous a expliqué que leur choix a été de travailler uniquement sur des images d’archives.

L’histoire est racontée du point de vue d’un enfant orphelin, Arménien, il s’appelle Missak Manouchian. Ses parents sont morts durant le génocide arménien de 1915 ; élevé dans un orphelinat du Liban, il y apprend le français, écrit des poèmes puis embarque à 20 ans pour Marseille avec son frère .

Missak a demandé deux fois sa naturalisation française qui lui a été deux fois refusée.

Avec des troupes réduites, organisées et bien renseignées (c’est la fonction de Golda Bancic, la seule femme du groupe), ils réussissent en septembre 1943 l’assassinat en plein Paris du haut gradé Julius Ritter, chef du STO en France.

Traqués par la Gestapo et la police française, les 23 Résistants de ce groupe sont pris et jugés. 22 seront fusillés le 21 février 1944 au Mont Valérien. Golda Bancic, n’étant pas considérée comme une combattante, sera emprisonnée en Allemagne puis décapitée en avril 1944 à l’âge de 32 ans.

Après la mort de Missak, Méliné continue le combat dans la Résistance en distribuant des tracts avec des Arméniens.

Les autorités de la collaboration ont placardé l’Affiche rouge sur les murs de la capitale au moment du procès pour accuser ce groupe FTP-MOI de terroristes, ils seront bientôt considérés comme de grands Résistants.

Le film se termine par la lecture des lettres des condamnés à leurs proches et le chant de Léo Ferré, sur le poème écrit en 1955 par Louis Aragon, Strophes pour se souvenir, inspiré par la lettre de Missak à Méliné.

Le 21 février 2024, Missak Manouchian a fait son entrée au Panthéon, accompagné de sa femme Mélinée, quatre-vingts ans après son exécution.

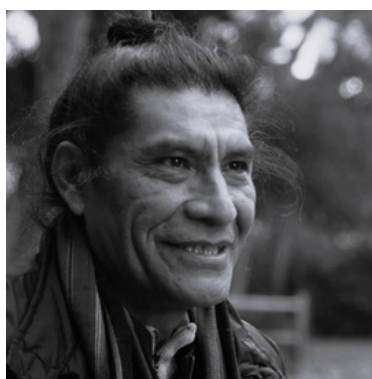
Ce texte a été préparé en cours d’Histoire-géographie par les élèves de 3e. (Ils pourront choisir l’Affiche rouge comme objet d’étude à l’oral du Brevet avec la possibilité de comparer le film L’armée du crime vu et analysé en classe).

Mme Poutçou



Face à la montée de l’extrême droite en France et face au péril fasciste, franquiste et nazi en Europe, Missak s’engage dans la section MOI - Main d’Œuvre Immigrée - du Parti communiste français. À la tête de la section arménienne de la MOI, il y rencontre sa future femme, Mélinée, orpheline comme lui du génocide arménien.

Concours de logo, fin :



Une journée au festival "Biarritz et l’Amérique Latine" (BAL)

Un Bus attendait ce jour-là les plus grands élèves (4-3èmes) dès leur arrivée au collège pour les emmener sur la côte. Ils avaient rendez-vous avec l’Argentine !

Sitôt arrivés à Biarritz, nous sommes allés au casino pour profiter de notre avance afin de découvrir ce haut lieu du festival désormais traditionnel de l’Amérique Latine à Biarritz. Nous avons pu savourer un cookie arrosé d’un Coca Cola. Certains ont préféré boire un chocolat chaud. Dans les différents stands proposés par les exposants, certains d’entre nous ont acheté un bracelet en pierre. Tous, nous avons exploré ces différentes petites échoppes qui proposaient de l’artisanat.

A 10h30, nous avons assisté à la projection d’un reportage « Une chanson pour ma terre ». C’était un documentaire racontant la révolte un professeur de musique travaillant dans une école rurale survolée régulièrement par des avions déversant des pesticides. Cet enseignant a imaginé une chanson pour faire prendre conscience aux gens du danger de cette situation et tenter d’enrayer cette incroyable pollution au Round Up.

Après le reportage nous avons déjeuné sur la plage en compagnie des mouettes et des pigeons, ce qui nous changeait des corbeaux et des milans. Nous avons ensuite fait un tour dans Biarritz et nous avons vu le graphiste Walter Barrientos (Photo ci-contre). Il vient du Pérou, il est très sympathique. Il peint un univers peuplé de figures animales réelles et imaginaires. Il est aujourd’hui internationalement reconnu.

Vivre à la Montagne, un projet photo

Certains ont vu fleurir dans les rues de Baïgorry des photos du village ou des proches environs. elles ont été réalisées par les élèves de 4ème dans le cadre d'un projet pédagogique faisant intervenir une professionnelle de la photo, Mme Nahi Garat.

"Mendian bizi", ou "Vivre à la montagne" est le nom du projet de création photographique réalisé par les élèves bilingues de 4ème en début de premier trimestre. L'objectif est de capturer des moments de vie dans un environnement naturel montagnard et d'en proposer des photographies artistiques. La langue de communication et de travail avec la photographe professionnelle Nahia Garat était le basque.

Les élèves ont tout d'abord, appris la technique de prise photographique, Ils ont observé les éléments à photogra-

phier et ont produit des textes poétiques sur leur travail. Après trois séances de prise de vues, Nahia Garat a procédé à une sélection parmi la production d'image de nos jeunes artistes. Cette sélection a été accompagnée d'une exposition éphémère réunissant huit clichés pris par les élèves et collés sur autant de murs ou lieux publics situés dans Saint Etienne de Baïgorry. On pouvait notamment y voir des visages, des corps, des mouvements, bref, des scènes inspirées aux jeunes par la thématique proposée ("Vivre à la Montagne").



Photo provisoire

Echange Erasmus : République Tchèque et Italie

La classe de Troisième expérimente de nouveau cette année les échanges avec des établissements d'autres pays, rendus possibles par le programme Erasmus. L'an dernier déjà le collège avait accueilli des collégiens d'établissements lorrains et allemands. Cette année, Nos invités sont Tchèques et Italiens, du moins pour ce premier trimestre. C'est avec grand plaisir que nous avons accueilli ces jeunes et leurs professeurs.



El tema de las movilidades es el bien estar. Con los correspondientes hemos hecho juegos para conocernos. Hemos visitado Bayona y Biarritz para enseñarles la región, la playa y la cultura en general. Hemos estudiado documentos sobre el bien estar. Hemos respondido a preguntas como : ¿Qué haces para sentirte bien ? ¿Qué música escuchas cuando te sientes mal ? Al final hemos grabado entrevistas entre un alumno francés y su correspondiente. Con los alumnos de Italia hemos presen-

-tado situaciones como : estar con sus amigos. El objetivo era representar y describir la sensación de bien estar. Hemos notado diferencias entre los países : los profesores son más estrictos o a veces tienen una relación más íntima con los alumnos. El sistema escolar es diferente, terminamos a las 5 mientras que ellos terminan a las 2. La conclusión de estas movilidades es : « He pasado una buena semana porque mi correspondiente era simpático »

Mme Huart

Paroles d'élèves autour des échanges

"Avant que ma correspondante soit là, j'avais hâte et aussi un peu d'appréhension" dit un de nos élèves. Un autre, un garçon, renchérit et affirme qu'il avait "peur". Peur de ne pas bien s'entendre avec sa correspondante. Peur "qu'elle soit méchante ou qu'on ne parle pas", car il recevait une jeune fille et craignait de ne pas avoir de sujets en commun avec elle.

Or rien de tout cela ne s'est produit, bien au contraire. "Pendant la semaine d'échange avec nos correspondants, tout s'est très bien passé. On s'entendait tous très bien et on faisait plein d'activités".

Justement, ces activités, menées autour du thème du bien-être à l'école seront reprises et concrétisées en une réalisation finale, lors de la mobilité de retour au Printemps 2025 en République tchèque et en Italie.

Les élèves du Collège Jean Pujo sont formels : "Nous avons hâte d'y aller pour retrouver nos correspondants et connaître leur pays". Ils reconnaissent que "ce sera plus facile pour nous que cela n'a pu être pour eux car ils ne connaissaient personne lorsqu'ils sont venus".

La langue, les différences culturelles ? Même pas peur ! Les élèves se sentent "en confiance" et s'attendent "à ce que ce soit drôle". Ils n'ont plus d'appréhension et pensent qu'ils vont "beaucoup s'amuser".

Les élèves de la classe de 3ème